

L'union sacrée élus, techniciens des OSP et agents des services de l'Etat pour la mobilisation des ressources

FICHE
2

TEMOIGNAGE

Vaccination et collecte de fonds auprès des éleveurs, un mariage réussi

Raoul Houndji est chef de poste élevage de la zone de Bouca à Kalalé. Il parle du rôle joué par les agents vétérinaires d'État dans la double activité de mobilisation des ressources et de vaccination des animaux en tandem avec les Organisations SocioProfessionnelles (OSP).



Les animaux se portent bien. Les éleveurs sont satisfaits parce que leur cheptel est en bonne santé. Des éleveurs réticents nous font désormais confiance au regard de la bonne santé des animaux d'autres éleveurs. C'est tout cela qui a contribué à cette grande progression.

Aujourd'hui, notre principale inquiétude concerne le départ massif des animaux vers d'autres zones. Ces animaux qui partent peuvent échapper à la vaccination s'ils ne sont pas pris en charge dans leur arrondissement d'accueil. Par exemple la zone de N'Dali est une zone de transhumance. Actuellement, la plupart des animaux séjournent dans cette zone. Cela montre qu'il y a encore des ressources à exploiter, ce qui n'est pas le cas à Kalalé comme dans d'autres communes également. À Gogonou, c'est pire, tous les animaux sont conduits au Sud et au Centre du pays encore plus humide. Cette transhumance s'explique par l'extension de l'agriculture cotonnière et d'autres cultures. Il n'y a plus assez d'infrastructures d'élevage telles que les aires de pâture, les couloirs de passages. Les éleveurs pourraient rester s'ils ont un accès aux infrastructures, aux espaces et aux ouvertures.

Dans le cas de la commune de Kalalé, une quarantaine d'agents vétérinaires sont mobilisés, dont 9 agents vétérinaires du public, 31 du privé, pour assurer la couverture intégrale du territoire communal. Le rôle de l'agent vétérinaire consiste à collecter en plus du prix d'achat des vaccins et des comprimés, les cotisations de l'UCOPER, là où il n'y a ni technicien ni élu pour le faire. Ce service n'est pas rémunéré pour une raison : la mobilisation des éleveurs par l'UCOPER permet à l'État d'atteindre ses objectifs en matière de vaccination. Ce que nous gagnons en retour, c'est le fait que l'UCOPER nous aide à mobiliser les éleveurs. Cette forme de partenariat que nous entretenons avec l'UCOPER date de longtemps.

Si l'UCOPER pouvait encore renforcer son effectif, cela pourrait améliorer le partenariat. A certains moments, c'est un peu fastidieux pour nous d'être au four et au moulin. Aller recenser les animaux, faire la vaccination, revenir récupérer les fonds c'est un peu difficile. Comme c'est un partenariat, il faudra que nous maîtrisions les difficultés tous ensemble.

Nous améliorons les résultats à chaque campagne. Quand je suis arrivé dans la commune en 2007, nous étions à 45 000 bovins vaccinés pour toute la commune. Mais en 2015, nous sommes passés à 101 000 bovins vaccinés.